

# Voler l'eau des poteaux incendie va devenir impossible

Le Syndicat Rhône Ventoux a décidé de les placer sous haute surveillance

**C**onnaître exactement les volumes d'eau prélevés lors de l'utilisation des poteaux incendie et surveiller les exploitations illicites, voici en résumé, le programme que développe le Syndicat Rhône-Ventoux et Suez.

"Dans le cadre du contrat de délégation de service public de l'eau potable signé avec Suez, notre syndicat a décidé de renforcer la connaissance de son rendement de réseau et de surveiller les utilisations qui en sont faites", indique Julia Bréchet, directrice de Rhône-Ventoux.

Dans le collimateur du syndicat, outre une appréciation des m<sup>3</sup> d'eau consommés, un regard sur les malveillants qui se branchent sur ces fameuses bornes rouges en toute impunité.



Dès qu'un poteau incendie est ouvert, le dispositif alerte immédiatement les services du Syndicat Rhône Ventoux par SMS et mail.

/ PHOTO BRUNO SOUILLARD

**"C'est le moyen de prévenir toute ponction sauvage et illicite."**

JULIA BRÉCHET

"Ça n'a pas l'air, mais ces bornes débitent quelque 60 m<sup>3</sup> par heure. Nous devons prévenir de toute ponction sauvage et intervenir dans le cas d'une fuite, par exemple à la suite d'un choc avec un véhicule. Non seulement il y a la consommation et l'eau perdue, mais il y a également un risque de perturbation du service pour les particuliers qui peuvent avoir des problèmes de pression."

Et puis tout simplement, se brancher sur des bornes incendie réservées aux pompiers, c'est du vol.

"Ces installations sont exclusivement, ou à de rares exceptions près, réservées aux services de secours. Il peut nous arriver de vendre de l'eau, mais cela doit se faire après autorisation et avec utilisation d'un compteur spécifique branché et bien entendu facturation. Pour ceux qui se-

raient tentés de continuer à s'approprier gratuitement l'eau, ce sera plainte, police, tribunaux, amendes et indemnités", poursuit Julia Bréchet.

Dans le collimateur, certains privés qui profitent de la proximité d'une borne pour remplir leur piscine ou arroser leur jar-

din à moindre frais, quelques gens du voyage qui ont ainsi l'eau courante, mais plus encore des entreprises qui puisent l'eau pour nettoyer chantier et hangars, voire des sociétés d'assainissement, type cureurs, qui consomment énormément du précieux liquide.

## UN INVESTISSEMENT DE 2 160 000 €

Le syndicat gère quelque 35 communes, du Pontet en passant par Pernes jusqu'à Beaumont-du-Ventoux. Sur les 1 624 km de réseau d'eau potable, il compte quelque 2 700 poteaux incendie disséminés dans des lieux stratégiques. Le but de l'opération est d'équiper l'ensemble du parc du système Copernic. Une opération qui a un coût puisque chaque installation revient à 800 €, hors maintenance. Soit, à la fin de l'opération un investissement de 2 160 000 €. Que les 75 358 abonnés ne s'inquiètent pas pour autant, il a été assuré que (dans le cadre de cette opération) leur facture n'augmenterait pas. Pour l'heure, ce sont 100 poteaux qui vont être équipés, bien entendu dans les lieux les plus sensibles...

## Comment ça marche ?

Le système développé par la société Bayard est finalement assez simple. Pour résumer, un capteur, ressemblant plus ou moins au mécanisme d'une chasse d'eau, est placé sur la borne. Celui-ci est relié à un petit système radio.

L'ensemble détecte tout événement (ouverture, fermeture, renversement, gel). Dès qu'une activité anormale est relevée, elle est transmise en temps réel par mail et SMS aux techniciens du syndicat qui peuvent intervenir. Les données précises donnent l'heure de ponction, l'estimation du volume, l'adresse. Un traçage complet.

Le premier équipement est fonctionnel. Il a été installé au Pontet, à côté du camping du Grand Bois... visiblement avec succès.

Philippe MÉRON